



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ÉCRIRE AVEC LA PIERRE: LA SCULPTURE INUIT DE BAKER LAKE

Du 15 janvier au 15 mars 2010

Pour la première fois à Bruxelles, vous pourrez découvrir l'art Inuit à travers les sculpteurs de Baker Lake (eskimos de la Baie d'Hudson au Canada, territoire autonome du Nunavut).

Nous sommes habitués à aligner des lettres qui représentent des concepts et tentent de capter l'imaginaire au-dedans de nous pour le transmettre à d'autres. Mais toutes les cultures ne s'expriment pas à travers une "littérature"! Il en va ainsi de la culture du Grand Nord, une culture de nomades qui vivent en osmose avec une immense nature glacée.

Depuis un demi-siècle, forcés à la sédentarisation, les Inuits, chasseurs de caribous, qui vivent à Baker Lake (Nord-Ouest de la Baie d'Hudson), nous ouvrent ce livre de pierre.

C'est un art d'une grande simplicité, presque brut, réalisé dans une pierre très dure, d'un gris foncé tendant au noir quand elle est polie. Les thèmes sont traditionnels et expriment l'âme Inuit. Ils parlent de l'unité qui existe entre les humains et les animaux, de l'unité entre les humains, la famille. Bœuf musqué, phoque, oiseau, chouette, poisson, sont autant d'éléments qui font partie d'une vie authentiquement "humaine", dans une solidarité et une proximité bien représentées par le petit enfant qui colle au dos de sa mère dans le grand capuchon qui le porte partout.



La reliure? L'infini paysage du Grand Nord!

Catalogue: 64 pages en impression quatre couleurs (24 x 21 cm)
20 € (18 € pour les Amis de la BW)

INFORMATIONS PRATIQUES :

Sous le Haut Patronage de S.M. la Reine, cette exposition est organisée par Yolande Juste et R.-Ferdinand Poswick avec la collaboration du Musée des Confluences de Lyon (France) et le soutien de l'Ambassade du Canada en Belgique. Elle se tient à la Bibliotheca Wittockiana, rue du Bemel, 23 - 1150 Bruxelles
02/770 53 33

info@wittockiana.org
www.wittockiana.org

Horaire : Du mardi au samedi inclus de 10 h à 17h.

Tarif: 4 € : adultes, 2,5 € : seniors, groupes, étudiants, handicapés, chômeurs

Visite guidée : 100 € en semaine (150 € le week-end) + 2,5 € / personne

Contact: Patricia Godin, public relation : pgodin@wittockiana.org



UNE COLLECTION D'ART INUIT

Les galeries d'art Inuit de Montréal et de Québec nous avaient déjà attirés. La simplicité de cet art, contemporain et primitif à la fois, donnait envie d'en savoir plus sur les artistes.

L'occasion se présenta en août 1998 de monter une expédition vers le Grand-Nord Canadien.

La comparaison des différentes productions de sculptures, tant dans les galeries qu'à travers certaines publications, ainsi qu'une investigation par Internet, nous ont convaincus que Baker Lake était l'un des centres les plus actifs et les plus purs de la sculpture Inuit contemporaine.

Baker Lake se situe sur la rive nord de ce lac de forme allongée d'est en ouest à 400 Km à l'ouest de la Baie d'Hudson à hauteur du cercle arctique. On arrive en avion de Winnipeg. Pour nous, ce fut avec une étape à Rankin Inlet sur la baie d'Hudson. On trouve là des traces archéologiques de l'époque des rois de Thulé, ce royaume Inuit qui allait du Groenland à l'Alaska.

Même si l'on trouve quelques pièces d'art anciennes liées aux civilisations de l'arctique, l'essor de l'art Inuit est postérieur à la seconde guerre mondiale. Sa naissance est liée à la sédentarisation et au regroupement de ces communautés nomades suite à la raréfaction du trafic des fourrures et à la diminution de la chasse au caribou qui provoqua chez eux des famines entre 1946 et 1954. Missionnaires chrétiens et autorités canadiennes encouragèrent alors comme activité de survie l'artisanat et différents arts. Les pièces de sculptures les plus anciennes de l'art qui se développe alors remontent aux années 1950, 1960. Des collectionneurs vont rapidement saisir la valeur esthétique de cet art très dépouillé, des coopératives de ventes et d'achats vont se développer, des expositions feront connaître les nouveaux artistes et les différentes facettes de cet art: sculptures de pierre, sculptures d'os de caribou, de phoque ou de baleine, dessins et tissus.

Winnipeg est l'une des plaques tournantes de ces développements. Notamment, grâce à la *Upstairs Gallery* de Mrs Faye Settler, décédée en 2004, que nous avons connue et dont la collection privée a été donnée à la *Winnipeg Art Gallery*. Richard Kroeker (*Nunavut Gallery*) à Winnipeg tente de reprendre le flambeau d'une distribution critique d'art Inuit. Les autres centres au Canada étant Toronto (avec la collection du *TD Bank Financial Group*), Montréal et Québec (avec la collection *Brousseau*).

Nous nous sommes donc concentrés sur la sculpture Inuit de Baker Lake. Nous avons rencontré les artistes sur place. Nous avons pu discuter avec eux, voir leurs conditions de travail, leur environnement familial et le contexte général dans lequel cet "art primitif contemporain" se développait sous la menace immédiate du consumérisme à l'américaine (télévision, fast food, outils électriques, transports mécanisés, habitations chauffées, etc.).

Chaque pièce de cette collection est un coup de cœur, elle est un choix parmi dix et vingt autres qui auraient pu nous tenter.

La caractéristique de l'art de Baker Lake est la simplicité de la facture, presque brute, dans une pierre très dure, d'un gris foncé tendant au noir quand elle est polie. Les thèmes sont traditionnels et parlent de cette unité qui existe entre humains et animaux, ou entre les humains eux-mêmes.

Le bœuf musqué, le phoque, l'oiseau, la chouette, le poisson sont autant d'éléments de la vie proprement "humaine" dans une solidarité et une proximité bien représentées par le petit enfant qui colle au dos de sa maman dans le grand capuchon qui le porte partout.

Puissent ces pièces, issues d'un rêve très pur, faire à leur tour rêver de cette pureté arctique à l'occasion de l'exposition qui se tient à La Bibliotheca Wittockiana, rue du Bemel, 23 - 1150 Bruxelles du 15 janvier au 15 mars 2010.

Yolande Juste
R.-Ferdinand Poswick